

centre culturel  
maison Visinand



# Les Pays de Pierre Aubert

19 avril – 2 juin 2024

Pierre Aubert, *Lac de Joux vu de la Dent de Vaulion*, 1940-1950,  
huile sur toile marouflée sur bois, 24 x 33 cm, Fondation Pierre Aubert



# SOMMAIRE

- 1 Communiqué**
- 2 L'exposition Les Pays de Pierre Aubert**
- 3 La Fondation Pierre Aubert**
- 4 Parutions en 2024**
- 5 Repères biographiques**
- 7 Rendez-vous importants**
- 7 Contacts utiles**
- 8 Visuels pour la presse**

# COMMUNIQUÉ

Montreux, le 10 avril 2024

Adoptant le thème du voyage pour sa saison actuelle, le Centre Culturel Maison Visinand invite à découvrir Les Pays de Pierre Aubert, une exposition présentant l'œuvre peint de l'artiste suisse (1910-1987), reconnu jusqu'à présent comme l'un des plus importants graveurs sur bois du XXe siècle. Proposée par la Fondation Pierre Aubert qui a pour vocation de faire rayonner le travail de l'artiste, l'exposition met en lumière une septantaine de peintures – la plupart présentées pour la première fois –, ainsi que quelques gravures sur bois. Elle invite à un vagabondage de la Vallée de Joux natale de Pierre Aubert à la Provence, en passant par les atmosphères parisiennes de Paname, sans oublier les crêtes du Jura, le havre de Romainmôtier, l'intimité de l'atelier propice aux natures mortes, ou à l'art du portrait.

L'exposition a été conçue à partir de trois lieux géographiques que Pierre Aubert a fréquentés, peints, dessinés, gravés et aimés. Le premier est celui des origines, le canton de Vaud et en particulier le Jura vaudois. Né et mort à la Vallée de Joux, ses racines sont ancrées dans ces reliefs naturels où le lac et l'arbre, le sapin en première instance, représentent les points d'appui de son existence.

Le second lieu, par ordre d'importance, est Paris, la capitale des arts que le peintre visite chaque fois que l'occasion se présente. Il connaît ses rues sur le bout des doigts et doit se sentir artiste, donc heureux et pleinement lui-même sur les bords de la Seine qu'il aime à peindre. Il expose à la Galerie Raymond Duncan et dans différents Salons parisiens, tels le Salon d'Hiver ou des Indépendants ; il fréquente également l'Académie Julian et l'Académie de la Grande Chaumière, et se rend régulièrement au Louvre. Son attachement à la capitale française s'exprime également dans sa vive admiration pour Eugène Delacroix.

La troisième région de cœur de l'artiste est le midi de la France. En 1936, il séjourne dans le Midi, visite Arles, Les Baux-de-Provence, Nîmes, Le Grau-du-Roi, Marseille. En 1947, il retourne en Provence et, cinq ans plus tard, se rend à Crest, Vaison-la-Romaine, Les Baux-de-Provence et en Camargue. En 1956, il passe tout un mois dans le Luberon avec sa famille, au Mas de Regain à Saint-Saturnin-lès-Apt. Plusieurs gouaches aux lumières insolites, présentes dans l'exposition, datent de ce dernier séjour.

Enfin, deux thèmes proposent aux visiteuses et visiteurs une forme de voyage plus abstraite : la nature morte de fleurs et quelques portraits de famille viennent compléter cette présentation de l'œuvre peint de l'artiste combier.

Une exposition sous le commissariat de Sébastien Dizerens

La Fondation Pierre Aubert remercie pour leur soutien



## L'EXPOSITION *LES PAYS DE PIERRE AUBERT*

Bien que Pierre Aubert (1910-1987) ait passé sa jeunesse au milieu des pâturages de la Vallée de Joux et vécu une grande partie de son existence à Romainmôtier, les voyages ont nourri son imaginaire comme son art. Après un premier voyage à Paris en 1934 qui a valeur de révélation, il se rendra régulièrement dans la capitale des arts dès les années 1950. Il ne manque alors jamais de se rendre au Louvre et connaît la ville aussi bien que les alentours des Mollards-des-Aubert, la maison familiale qui le vit naître et où il rendit son dernier souffle. De nombreux séjours en Provence viendront par ailleurs renouveler sa sensibilité au rendu de la lumière. Quant à son insatiable curiosité artistique, elle l'incite à visiter autant d'expositions que possible, comme à poursuivre le voyage immobile, lisant assidûment des ouvrages d'histoire de l'art ainsi que des biographies d'artistes.

Aujourd'hui reconnu pour son travail de graveur sur bois, qui l'impose comme l'un des maîtres de l'estampe suisse au XX<sup>e</sup> siècle, Pierre Aubert a également été peintre. Avec un corpus d'environ 300 peintures s'échelonnant de la fin des années 1930 à la fin des années 1970 – toutes figuratives –, sa manière de peindre, empreinte d'une facture classique, possède sa propre cohérence, sa propre unité et dévoile des thèmes de prédilection. À côté des natures mortes et des portraits, ce sont les paysages qui occupent la plus grande partie de la production peinte de l'artiste combier.

Peindre était une joie pour Pierre Aubert. Il l'écrit à plusieurs reprises dans son journal et ses notes, comme le confirme cet extrait daté de 1972 :

« Les touches de couleur sont prises sur les mélanges de la palette, étalées sur la toile qui tressaute comme une peau de tambour. La peinture peut être une sorte de tambourinage où couleurs et sons donnent à l'artiste un merveilleux enchantement au cœur et à l'esprit, augmenté par la traduction du motif et de la pensée intérieure. »

L'exposition à découvrir à la Maison Visinand – conçue comme un voyage du Pays de Vaud au Pays d'Oc, en passant par Paname (Paris), et ménageant un intermède fleuri tout comme un détour vers les portraits – présente quelque septante œuvres, parmi lesquelles six gravures sur bois en guise de contrepoints, qui toutes permettent de s'immerger dans cette œuvre à découvrir ou à redécouvrir.

Au vu de sa riche actualité en 2024, avec la publication de trois ouvrages et une prochaine exposition de l'œuvre gravé au Pavillon de l'estampe du Musée Jenisch à Vevey, la Fondation Pierre Aubert a contacté le Centre Culturel Maison Visinand pour lui proposer d'accueillir les peintures de l'artiste, celles-ci étant encore largement méconnues. Cette initiative a rencontré un heureux dénouement, la programmation de la Maison Visinand se voyant placée pour cette saison sous le thème du voyage. Intitulée *Les Pays de Pierre Aubert*, le présent accrochage aborde ainsi l'œuvre peint sous le signe du vagabondage artistique. Cette exposition de la Fondation Pierre Aubert est placée sous le commissariat de Sébastien Dizerens.

## LA FONDATION PIERRE AUBERT

Depuis sa création en 1997, la Fondation Pierre Aubert a conduit une politique de valorisation et de rayonnement de l'œuvre de l'artiste. Notamment à travers la publication d'un catalogue raisonné, *Pierre Aubert. L'œuvre gravé*, en 2007 et grâce à des expositions et des publications qui révèlent les diverses facettes de Pierre Aubert.

La Fondation Pierre Aubert est aujourd'hui l'une des institutions partenaires du Cabinet cantonal des estampes – Musée Jenisch Vevey. Grâce à un heureux concours de circonstance et au généreux soutien de la Fondation Paul-Edouard Piguet, la Fondation Pierre Aubert a acquis en 2020 l'ensemble des peintures de l'artiste. Elle valorise depuis lors ce versant inédit de l'art de Pierre Aubert que l'on connaissait avant tout en tant que graveur, un peu en tant que dessinateur, mais guère en tant que peintre.

Après avoir procédé à l'inventaire du corpus peint qui a donné lieu à une première exposition à l'automne 2022 à la Galerie de l'Essor, au Sentier, la Fondation publie cette année, *Pierre Aubert, peintre* (Éditions Infolio, 2024), toute première publication consacrée aux peintures les plus représentatives.

[www.pierreaubert.ch](http://www.pierreaubert.ch)

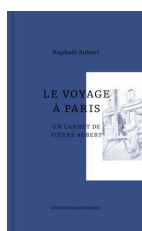
## PARUTIONS EN 2024



Raphaël Aubert, *Aubert, le noir est aussi une couleur*, Éditions Infolio, coll. Presto, 2024



Sous la direction de Philippe Kaenel et Raphaël Aubert, *Pierre Aubert, peintre*, textes de Raphaël Aubert, Chloé Charmillot, Sébastien Dizerens, Magali Junet et Philippe Kaenel, Fondation Pierre Aubert / Éditions Infolio, 2024



Raphaël Aubert, *Le voyage à Paris. Un carnet de Pierre Aubert*, suivi de «Kaléidoscope sans fin»: le graveur et le dessin, par Philippe Kaenel, Fondation Pierre Aubert / Éditions art&fiction, réédition 2024 (2017)

## REPÈRES BIOGRAPHIQUES

**1910** Naissance, le 30 avril, de Pierre Frédéric aux Mollards-des-Aubert, la maison familiale au-dessus du Brassus, à la Vallée de Joux. Son père, Paul Aubert, est paysan horloger, sa mère, Louise Dubois, originaire de Mézières (Jorat), est institutrice.

**1917-1927** École primaire au Brassus. Travaille au domaine.

**1928** Rencontre le peintre Tell Rochat (1898-1939), ancien élève d'André Lhote. S'initie à la xylographie et à la peinture.

**1932** Première exposition personnelle à l'Abbaye du Haut-Crêt, aux Tavernes, près d'Oron, chez une amie de sa mère.

**1934** Premier voyage à Paris en compagnie de Daniel Capt, un ami d'enfance. Visite du Musée du Louvre et du Salon des artistes français.

**1936** Premier séjour en Provence : Arles, Les Baux, Nîmes, Le Grau-du-Roi, Marseille. Réalise plusieurs petites huiles.

**1937** Première exposition personnelle à Lausanne, à la Galerie Foëtisch.

**1942** Avec Germaine Ernst (1905-1996), Aldo Patocchi (1907-1986) et Albert-Edgar Yersin (1905-1984), Pierre Aubert est l'un des membres fondateurs du groupe de graveurs suisses Tailles et Morsures avec lequel il exposera régulièrement jusqu'à sa dissolution en 1952.

**1943** Réalise les décors pour *Les Mousquetaires au couvent*, opérette en trois actes de Louis Varney, donnée par l'Orchestre du Sentier. Peint gouaches et huiles.

**1947** Mariage avec Gilberte Aubert (1916-2004), institutrice, élève du violoniste Edmond Appia et du sculpteur François L. Simecek. De cette union naîtra Pierre Raphaël, le 16 août 1953.

**1949** Séjour à Paris, travaille à l'Académie Julian et à l'Académie de la Grande Chaumière.

**1950** Quitte les Mollards-des-Aubert pour s'installer au Sentier. Tombé gravement malade, il est soigné par le docteur René Burnand, fils du peintre Eugène Burnand. Durant sa convalescence chez sa belle-mère, à Lausanne, il peint de nombreuses huiles.

**1951** Se rend désormais régulièrement à Paris plusieurs fois par année. Expose au Salon d'Automne. Le sculpteur Constantin Andréou (1917-2007) lui fait rencontrer le graveur Demetrios Galanis (1879-1966).  
Séjour en Ardèche, peint et dessine.

- 1952** Séjour dans le Midi de la France, Crest, Vaison-la-Romaine, Les Baux-de-Provence, la Camargue. Dessine et peint. Première exposition à l'Akamedia Raymond Duncan, rue de Seine, à Paris. Six autres suivront jusqu'en 1955.
- 1954** Première participation au Salon d'Hiver, Musée d'art moderne de la ville de Paris. Il y exposera chaque année et en deviendra sociétaire.
- 1955** Installation au Séchey où Gilberte Aubert est nommée institutrice. Peint plusieurs paysages d'hiver.
- 1956** Passe tout un mois avec sa famille au Mas de Regain, à Saint-Saturnin-lès-Apt, dans le Luberon. Il y expose les gouaches peintes durant son séjour.
- 1957** Réinstallation aux Mollards-des-Aubert.
- 1959-1961** Plusieurs séjours à Paris.
- 1962** Gilberte Aubert acquiert une maison à Romainmôtier, au pied du Jura vaudois. La famille quitte les Mollards-des-Aubert et la Vallée de Joux. Après l'écrivaine Katharina von Arx (1926-2013) arrivée en 1959, Pierre Aubert est le premier artiste à s'installer dans la petite bourgade clunisienne, contribuant à son renouveau culturel. Il sera notamment l'un des fondateurs, en 1964, des Concerts de Romainmôtier.
- 1964** Genève, Musée d'art et d'histoire, Cabinet des Estampes, rétrospective *Pierre Aubert, 30 ans de gravures sur bois*.
- 1965** Prend l'habitude d'exposer dans son atelier de Romainmôtier.
- 1968** Dans le cadre de ses programmes scolaires, la Télévision Suisse Romande (TSR) lui consacre une émission, *Pierre Aubert, graveur sur bois* (visible sur le site de la RTS). Réalise le carnet dessiné intitulé *Le voyage à Paris*.
- 1972** Séjourne à Florence, visite la Galerie des Offices, dessine et peint. Expose au Salon des Artistes français, dont il devient sociétaire.
- 1976** Paris, Grand-Palais, Salon des Indépendants. Il y exposera régulièrement.
- 1981** Plusieurs de ses gravures figurent dans l'exposition inaugurale du Musée de l'Elysée, Cabinet cantonal des estampes, à Lausanne.
- 1985** Le Sentier, exposition à la Galerie L'Essor, *Pierre Aubert, peintures et gravures*. À l'occasion des 75 ans de l'artiste.
- 1987** Décès de Pierre Aubert, le 1er novembre, aux Mollards-des-Aubert.

## RENDEZ-VOUS IMPORTANTS

Exposition du 19 avril au 2 juin 2024  
Du mercredi au dimanche, de 15h à 18h  
Entrée libre

Vernissage de l'exposition  
le jeudi 18 avril à 18h. Partie officielle à 18h30

Vernissage du livre de Raphaël Aubert, *Le voyage à Paris. Un carnet de Pierre Aubert*,  
rééd. art&fiction, le vendredi 3 mai à 18h

À voir en parallèle, l'exposition de gravures *Pierre Aubert. Maître des bois*, au  
Pavillon de l'estampe, du Cabinet cantonal des estampes – Musée Jenisch à Vevey,  
du 17 mai au 25 août 2024.

## CONTACTS

Centre Culturel Maison Visinand  
Rue du Pont 32 - 1820 Montreux

Madame Mounia Steimer  
Resp. Communication & Médiation  
mounia@fondation-mv.ch  
+41 21 961 11 33

Monsieur Philippe Kaenel  
Président de la Fondation Pierre Aubert  
+41 78 200 56 43  
philippe.kaenel@unil.ch

Monsieur Sébastien Dizerens  
Commissaire d'exposition  
sebdizerens@hotmail.com  
+41 79 941 08 72



## VISUEL POUR LA PRESSE



1. Pierre Aubert, *Autoportrait*, 1936, huile sur toile, 46 x 38,5 cm, © Fondation Pierre Aubert, photo Damien Cerutti



2. Pierre Aubert, *Le lac de Joux vu de la Dent de Vaulion*, 1950-1960, huile sur carton, 36 x 40 cm, © Fondation Pierre Aubert, photo Damien Cerutti



3. Pierre Aubert, *Saule aux Mollards en hiver*, 1963, huile sur pavatex, 61 x 50 cm, © Fondation Pierre Aubert, photo Damien Cerutti



4. Pierre Aubert, *Matin d'été aux Mollards*, 1964, huile sur carton, 38 x 46,5 cm, © Fondation Pierre Aubert, photo Damien Cerutti



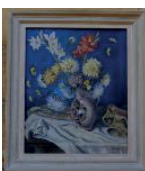
5. Pierre Aubert, *Tronc déraciné*, avant 1953, huile sur toile, 54,5 x 66 cm, © Fondation Pierre Aubert, photo Damien Cerutti



6. Pierre Aubert, *Pointe de Saint-Sulpice, La Vaudoise*, 1945-1950, huile sur carton, 27 x 35 cm, © Fondation Pierre Aubert, photo Damien Cerutti



7. Pierre Aubert, *Notre-Dame depuis le quai de la Tournelle*, 1951, huile sur carton, 51 x 43 cm, © Fondation Pierre Aubert, photo Damien Cerutti



8. Pierre Aubert, *Dahlias, asters et lys*, années 1940, huile sur toile, 62 x 50,5 cm, © Fondation Pierre Aubert, photo Damien Cerutti



9. Pierre Aubert, *Provence, la pinède*, années 1950, huile sur carton, 24 × 27,5 cm, © Fondation Pierre Aubert, photo Damien Cerutti



10. Pierre Aubert, *Portrait de ma mère Louise Aubert Dubois*, 1928- 1929, huile sur toile marouflée sur carton, 24,5 × 20 cm, © Fondation Pierre Aubert, photo Damien Cerutti



11. Pierre Aubert peignant au jardin du Luxembourg, à Paris, début avril 1950, © Coll. particulière.



12. Romainmôtier, Pierre Aubert tirant la gravure *Clocher à Cossonay*, année 1970, photographie, © Coll. particulière.



13. Pierre Aubert dessinant dans les environs du col du Marchairuz ce qui deviendra la gravure *Petit tronc déraciné*, 1951, photographie, © Coll. particulière.



14. Pierre Aubert dans son atelier des Mollards, vers 1940, photographie, © Coll. particulière.



15. Pierre Aubert au bord du lac de Joux avec son matériel de peintre, années 1950, photographie, © Coll. particulière.



16. Pierre Aubert travaillant à l'affiche de l'exposition 30 ans de gravure , Musée d'art et d'histoire, Genève, 1964, photographie, © Coll. particulière.



17. Pierre Aubert peignant sur le motif, 3 avril 1951, © Archives de la Fondation Pierre Aubert, Lausanne, BCUL.